



RENKLENDİRİLMİŞ FİGÜR. KİTAP SAYFASI. 27X17 CM.

Stok Numarası: 417088



FILLE D'ESTAT GRECQUE
DE LA VILLE DE PERA.

L est bien raisonnable que les filles s'accommodent d'une façon plus jolie & ressentent mieux la jeunesse que la femme, & à la vérité il semble que la femme n'a plus besoin d'aucun artifice pour se rendre agréable, mais qu'elle le doit montrer plus modeste en toutes ses actions pour se maintenir en bonne réputation, & conserver l'amitié de son mary: au contraire la fille ne peut être blâmée pour rechercher quelque petite mignardise pour donner de l'affection: ce qui se pratique ordinairement, & par ces petits attraits elles rencontrent quelquefois une bonne fortune qui les fait vivre heureuses le reste de leur vie. C'est peut-être ce qui est cause que les filles de la ville de Pera sont fort richement vêtues, ayant pour coiffure un petit bonnet quasi comme nos Dames en portés les jours de parade, il est de taffetas d'or, & à l'entour un contour de pierres fines fort large & faisant deux tours, tellement qu'il couvre presque la moitié du bonnet, se croisant au devant à l'endroit de l'échancrure: sur le côté est une petite agrette d'or & de pierres fines qui surpasse tout le dessus du bonnet, par dessous lequel les cheveux blancs & bien frisés s'épandent sur les épaules, leur col est orné d'un riche carcan d'or émaillé avec force pierres fines dont la plus belle pend au milieu en forme de quelque enseigne: elles ont la gorge fort ouverte portant leurs robes de velours figuré, de satin cramoisi, ou brocade d'or: car les moindres en ce pays sont de damas, Basile ou autre étoffe de soie figurée, elles font fort écartées à la façon que quelques Françaises en portent l'été, & leur chemise de crepe pousillé, ou de taffetas rayé d'or surpasse à l'entour environ de quatre doigts avec une petite dentelle qui se dresse contre la gorge: cette robe est assez longue, & plissée principalement par derrière, s'ouvrant un peu devant par le bas sans forme de queue, ayant une ceinture d'or enrichie de pierres fines qui est mise en sorte qu'elle recouvre fort le corps & monte peu la taille: elles n'ont autres manches que celles de leur chemise qui s'écartent fort par le bas & sont courtes, ce qui fait voir un peu le bras avec de larges bracelets de pierres fines; elles portent des chausses de plus belles couleurs qu'elles peuvent, avec de certaines perles sandalées de cuir attachées par dessus d'un ruban de soie noué en petite rosette. Vous pouvez juger par cette description la simplicité de ces femmes en leurs habits, dont elles sont si curieuses qu'elles y mettent tout ce qu'elles peuvent avoir, & n'y a si petite Marchande ou Bourgeoise qui ne porte la soie aussi bien que celles de ce pays.



FILLE D'ESTAT GRECOVE
DE LA VILLE DE PERA.



Il est bien raisonnable que les filles s'accoutent d'une façon plus jolie & ressemblant mieux sa jeunesse que la femme, & à la vérité il semble que la femme n'ait plus besoin d'aucun artifice pour se rendre agreable, ains qu'elle se doive montrer plus modeste en toutes ses actions pour se maintenir en bonne reputation, & conseruer l'amitié de son mary: au contraire la fille ne peut estre blasmée pour rechercher quelque petite mignardise pour donner de l'affection: ce qui se pratique ordinairement, & par ces petites attraits elles rencontrent quelquesfois vne bonne fortune qui les fait viure heurieuses le reste de leur vie. C'est peut-estre ce qui est cause que les filles de la ville de Pera sont fort richement vestuës, ayans pour coiffure vn petit bonet quasi comme nos Dames en portēt les iours de parade, il est de drap d'or, & à l'entour vn cordon de pierres fort large & faisant deux tours, tellement qu'il couure presque la moitié du bonet, se croisant au deuant à l'endroit de l'eschancreure: sur le costé est vne petite aigrette d'or & pierres qui surpasse tout le dessus du bonet, par dessus lequel les cheveux blonds & bien frisez s'espandent sur les espales, leur col est orné d'vn riche carquan d'or emailé avec force pierres dont la plus belle pend au milieu en forme de quelque enseigne: elles ont la gorge fort ouverte portans leurs robes de velours figuré, de satin cramoisi, ou brocador: car les moindres en ce pays sont de damas, Butie ou autre estofe de soye figurée, elles sont fort escarées à la façon que quelques François en portent l'Esté, & leur chemise de crepe pourfilé, ou de tafetas rayé d'or surpasse à l'entour environ de quatre doigts avec vne petite dentelle qui se dresse contre la gorge: cette robe est assez longue, & plissée principalement par derrière, s'ouurant vn peu deuant par le bas sans forme de buste, ayant vne ceinture d'or enrichie de pierres, qui est mise en sorte qu'elle racourcit fort le corps & montre peu la taille: elles n'ont autres manches que celles de leur chemise qui s'elargissent fort par le bas & sont courtes, ce qui fait voir vn peu le bras avec de larges bracelets de pierres, elles portēt des chausses de plus belles couleurs qu'elles peuvent, avec de certaines petites sandales de cuir attachées par dessus d'vn ruban de soye noiié en petite rose. Vous pouuez iuger par cette description la somptuosité de ces femmes en leurs habits, dont elles sont si curieuses qu'elles y mettent tout ce qu'elles peuvent auoir, & n'y a si petite Marchande ou Bourgeoise qui ne porte la soye aussi bien que celles de ce pays.

